

Jn 10, 1-21 La parabole du bon berger

(Ézékiel 34, 11-12.15-17 ; voir aussi Ps 23)

« Je suis le bon berger : le bon berger se dessaisit de sa vie pour ses brebis. »

« La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit. » (Ez 34, 16)

L'image du berger dans la Bible nous montre celui qui conduit le peuple, le protège, le précède et le nourrit (Abel, Abraham, Lot, Isaak, Rachel, Jacob, Moïse, ...). La vie du peuple lui est confié !

La vie du berger est difficile et rude. Les premiers rois sont appelés dans la campagne (Saul, David).

« *Berger* » devient un titre réservé à Dieu qui donne la vie et veille sur elle. Jésus provoque : Dieu seul est le bon berger ! Jésus prétend au titre divin, à son origine divine !

Le **bon** berger a deux caractéristiques :

- ✕ il est prêt à donner sa vie pour les brebis.
- ✕ il y a une connaissance mutuelle : « *connaître* » veut dire ici aimer. Il y a une relation amoureuse, les brebis le suivent.
- ✕ « *Je suis la porte* » : la vraie vie vient de Lui, croire veut dire adhérer à Lui.

Une relation aimante entre l'homme et Jésus est l'amour entre Jésus et le Père, la participation à la relation avec le Père.

Jn 10, 16 « *J'ai d'autres brebis ...* » Le cercle qui entoure Jésus est étendu à tous les hommes. Jésus rassemble tous les hommes, même ceux qui ne font pas partie du peuple élu.

Ma relation avec le Christ doit me conduire vers une liberté intérieure dont la sécurité est le Christ lui-même.

Uni au Christ, je deviens en Lui et avec Lui pasteur pour les autres !